



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

dans la communauté de Albano peu après 13heures, le Père de la Lumière a appelé à soi notre sœur

NIEDDU FAUSTINA sr MYRIAM
Née à Bolotana (Nuoro) le 15 février 1932

Depuis trois mois environ sr Myriam allait prophétisant son prochain appel au paradis: elle ressentait que l'Epoux allait arriver et elle s'est disposée à la rencontre attendue s'abandonnant dans les mains des médecins et des infirmières qui ont soigné, avec véritable professionnalité, la grave forme de leucémie qui l'avait frappée.

Sr Myriam a été une sœur compétente, avec une excellente préparation culturelle qui a enrichi les communautés avec la soif du savoir, l'amour à l'étude, le désir d'exprimer, dans la mission, la dimension docente de la vocation paulinienne. Elle entra en congrégation dans la maison de Rome le 1^{er} septembre 1947, à quinze ans et elle fut vite initiée à l'apostolat typographique avec le rôle précis de la composition à la main, de la mise en page, de la correction des ébauches. Postulante elle passa quelques temps dans les maisons de Rovigo et Trieste et elle rentra à Rome pour le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1953. Elle se considérait fortunée pour avoir émis les vœux sur les nouvelles Constitutions, approuvées officiellement par l'Eglise seulement quatre jours avant, le 15 mars...

Dans le collège d'études interne, elle eut la possibilité de poursuivre les études de lycée et ensuite les philosophiques et théologiques; en même temps, insérée dans l'Office éditions, elle apprenait à rédiger les recensions des livres et à préparer les textes pour la presse. Conclues les études, elle fut transférée pour quelques temps dans la "Maison du Catéchisme" de Grottaferrata (Rome) pour collaborer dans la rédaction des textes de catéchèse. A Messine elle eut la possibilité d'expérimenter la beauté et l'efficacité des Semaines bibliques et catéchistiques; à Udine pour trois ans consécutifs, elle apprit l'art de la librairie.

En 1966, elle fut appelée à la mission *ad gentes*: elle partit vers la lointaine Sydney (Australie) où elle se dédia à la diffusion et à la production de programmes radio-télévisuels auprès du Centre catholique; par la suite, à Castro Pretorio elle prépara les recensions cinématographiques; à Birmingham (Grande Bretagne), elle s'occupa de la librairie pendant qu'elle perfectionnait la langue anglaise. Rentrée à Rome en 1971, elle poursuivit l'engagement dans le champ éditorial, insérée dans la communauté "Divina Provvidenza" et ensuite en celle de "Flaminio Ponzio". Et juste en cette période elle eut encore le don d'approfondir sa propre préparation théologique fréquentant l'Université du Latran et obtenant la licence et le doctorat en théologie avec spécialisation en pastorale.

Dans les diocèses de Vérone, Belluno, Nuoro, elle fut appelée à communiquer la Parole à travers les ondes radio du diocèse. Et pour quelques temps elle collabora avec le SPICS, auprès de la Société Saint Paul de Via A. Severo (Rome). Elle bénéficia de quelques ans d'absence pour assister sa maman malade et ancienne et à la rentrée, en 1994, elle s'inséra dans la communauté de Albano où elle prêta son aide dans les bureaux administratifs et dans la Bibliothèque scientifique de l'Hôpital "Regina Apostolorum" qu'elle dénommait "le coffret de la science médiale". Elle ressentait toute l'importance d'être en ce lieu un "sacrement de la présence", d'assumer dans l'exercice du rôle qui lui avait été confié, toute la mission de l'Hôpital "cultivant l'idéal et se retrousser les manches...".

Elle conservait jalousement un écrit autographe du Fondateur qu'elle a porté au cœur jusqu'au dernier jour parce qu'il était son programme de vie: "Toujours et en tout, paolina". Elle rappelait avec joie et commotion ce moment de grâce et de profonde syntonie avec Alberione. Elle écrivait: "Je me sens encore embrassée par le Primo Maestro comme en ce jour de septembre 1956, dans son studio...".

Confions cette chère sœur à la miséricorde du Père bon pour qu'il l'étreigne à son cœur, l'immerge *dans le torrent de ses délices*, lui donne vie en plénitude.

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 2 janvier 2020.